



Johan Soudanne

Quel âge as-tu ?

J'ai 25 ans. Je suis né à Issy-les-Moulineaux. Mais je vis à Londres depuis 5 ans.

Ta couleur préférée ?

J'en ai deux : le bleu et le jaune.

Léo et toi, vous vous connaissez depuis longtemps ?

Oui, on s'est rencontré au Subway, un bar parisien, quand j'avais 16 ans. On est partis en vacances ensemble et ensuite on a commencé à sortir en boîtes, au Boy, des trucs comme ça. On est un peu sortis ensemble mais c'était au dessus de ça, il est comme un frère pour moi.

Tu sortais donc très tôt ?

Je suis parti de chez mes parents et j'ai grandi en banlieue. Comme je savais que j'étais gay, je voulais faire une école de coiffure où je pourrais rencontrer plein de pédés. Au bout d'un an, j'allais dans le Marais. C'était l'époque du Swing.

Qu'est-ce que tu fais à Londres ?

Des photos, des catalogues. Je suis allé à Los Angeles il y a quelques années et quand je suis rentré, je n'avais plus envie de vivre à Paris. Je trouve la ville toujours jolie mais j'avais un problème avec les gens. Léo et moi, on galérait un peu. Mais on a toujours refusé de faire de la prostitution.

Comment as-tu fait les photos avec Pierre & Gilles ?

Je les ai rencontrés il y a très longtemps, et puis rien ne s'est passé. Ensuite j'ai fait les photos avec RV Lebeaupin. On s'est revus après. Ils m'ont fait venir de Londres. J'ai toujours aimé leur travail, c'était un peu un rêve.

Tu as l'impression de faire partie d'une bande ?

Oui, tout à fait. J'ai connu Laurent avant Léo, on vient du même département tous les deux. Laurent a toujours été différent, il ne parle pas trop de ses trucs. Mais il revient toujours dans le cercle même si on ne passe plus autant de temps ensemble qu'avant. Je suis vraiment content pour lui que ça se passe bien.

Tu as fait beaucoup de photos. Il y a des gens qui sont un peu lourds ?

Non, parce que je ne suis pas là. Je n'ai jamais entendu quoi que ce soit sur moi.

Comment réagis-tu à ces photos ?

Tant que c'est fun à faire, tant qu'il n'y a pas de problème, c'est cool. En plus, on est tous un peu dans le même circuit. Mais parfois on se sent légèrement exploités. Quand ta photo est partout pendant plusieurs mois, ça devient un peu embêtant. Mais ça m'est arrivé en Angleterre aussi. J'ai fait une publicité pour « Zipper », le magasin cuir, et elle est partout. J'ai vraiment l'étiquette "Zipper Boy" maintenant. Mais comme je m'obstine à ne pas faire de nu, je n'ai pas trop de problème.

Mais tu as fait un film avec le photographe Hervé Bodilis ?

Oui mais on ne voit rien. C'est juste le buste. C'est un délire qu'on s'est fait avec Léo. C'est un souvenir, pour s'amuser. On a fait les photos, on voulait faire une vidéo. La prochaine fois, ça sera peut-être une sculpture ? Mais je ne ferai jamais de porno ou de photos pour des magazines avec la queue dehors.

À part ces photos, qu'est-ce que tu as envie de faire ?

J'ai envie de bouger, de voir l'Europe, d'aller en Allemagne. J'ai envie de voyager et de m'amuser. À plus long terme, j'ai des idées mais je ne sais pas exactement ce que je vais faire. D'un autre côté, j'aimerais bien faire de l'acting.

Tu fais combien d'heures de gym ?

J'essaie d'y aller trois fois par semaine, au moins une heure. Mais je ne suis pas très poids, je suis plus fitness. Je fais des steps, du rameur, je cours et des classes abdos. Je ne veux pas grossir, je ne veux pas maigrir, je veux rester comme je suis.

Qu'est-ce que tu détestes le plus ?

Les taxis parisiens et la violence.

Tu pars où en vacances ?

Ça dépend : là où il y a le soleil.

Tu es conscient que tu appartiens à cette nouvelle génération de beaux mecs ?

C'est vrai, on n'est pas beaucoup mais on se serre les coudes entre nous. On a perdu des amis, qui sont partis à l'étranger ou qui ont fait des mauvais plans.

Est-ce que tu te trouves beau ?

Oh, il y a plein de choses que je n'aime pas dans mon corps. D'abord mes pieds, je n'aime pas la forme de mes yeux et mes cheveux sont trop fins. C'est l'héritage de mon père. J'aurais aimé avoir de grosses mains.

Est-ce que j'ai oublié quelque chose ?

Oui, à Londres je fais pas mal de soirées de charité pour les associations de lutte contre le sida. Tous les gens qui sont connus dans le milieu, comme les strippers, sont pris en photo avec des clients et tout l'argent de la photo va à l'association. Même si c'est pas grand chose, c'est mon bonheur de le faire. Il suffit de faire un sourire.



Léo Cazandang

Quel âge as-tu ?

J'ai 25 ans et je suis né aux Philippines. J'habite Paris depuis l'âge de 17 ans. J'étais parti de chez mes parents l'année d'avant. J'ai fugué : je me suis débrouillé pendant un an, j'avais des amis à Biarritz.

Ton parcours ?

J'ai fait beaucoup de métiers, apprenti coiffeur, serveur dans une crêperie, des sondages par téléphone, j'ai été danseur avec des transformistes à l'époque du Scorpion, avec Johan notamment.

Tu connais Johan depuis longtemps ?

Oui, depuis huit ans. C'est la première personne que j'ai rencontrée. Il est un peu mon petit frère. Après cette époque du Boy j'en ai eu un peu marre. Je suis parti travailler sur des bateaux de croisière en tant que barman. Quand je suis revenu, c'est à partir du moment où j'ai appris que j'étais séropositif que j'ai commencé à faire attention à moi. Je le sais depuis quatre ans. C'est là que j'ai commencé le sport, et c'est à l'Espace Vital que j'ai rencontré Gilles de Pierre & Gilles. Il m'a donné son numéro de téléphone mais je ne savais pas qui il était. Au départ je me suis dit *j'ai plus quinze ans, je connais le coup du photographe*. Et puis un jour des amis qui les connaissaient m'ont encouragé à y aller. Eux m'avaient vu en photo dans le numéro un de Têtu. (1)

Comment ça s'est passé ?

Je suis allé chez eux. Au début, ils étaient un peu timides alors que moi je suis tout le contraire. En fait, on a mis presque deux ans pour faire les photos et du coup on a fait la série des « Petits Voyous ». Ils m'ont demandé si je connaissais du monde : je leur ai présenté mon frère, ma sœur, une dizaine de mes amis. Progressivement, on est devenus proches et on faisait des petits diners où on invitait tous les copains.

Tu as passé beaucoup de temps à Londres ?

C'est fini maintenant. Pour raconter, il faudrait que je reprenne par le début. Pour remercier Pierre & Gilles d'avoir pris en photos mes amis,